

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE



Union-Discipline - Travail

Ministère de l'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique

Année académique : 2021/2022

Lycée Mamie Fatai de Bingerville



Exposé de (Matière)

MET LE THEME ICI

Exposé du 01 Décembre 2023.

Participante :

Zan Lou Marie-Ange

Professeur :

M



SOMMAIRE

INTRODUCTION

CONCLUSION

LES CARACTERISTIQUES DES DEUX CULTURES

A. LA CULTURE DES DIALLOBE

1. La tradition

Différents éléments constituent la tradition des diallobé parmi ces éléments, nous pouvons tout d'abord dire qu'à partir de 7 ans, chaque enfant doit se mettre à la quête de Dieu. Pendant cette quête, l'enfant doit vivre uniquement de mendicité, quelque soit la richesse de ses parents (illustration à la page 24). Ensuite dans cette même tradition, les femmes ne doivent pas prendre part aux manifestations et aux réunions qui se tiennent dans le pays car la femme est faite pour rester au foyer (illustration à la page 56). En plus de cela, à la fin de chaque cycle d'étude coranique, chaque enfant doit réciter le Coran devant son père et sa mère car le Coran est le pilier de leur religion et sa parfaite maîtrise est indispensable.

2. La religion

Les diallobé étaient intégralement musulmans, C'est à Dieu qu'ils dédiaient leur vie et leur actions. Ils consacraient la majeure partie de leur vie à la prière, à la méditation et à l'apprentissage du Coran. Ils étaient très pieux et respectaient toutes les règles de la religion (illustration à la page 123). En plus de cela, ils croyaient à la fin du monde et l'attendaient avec fermeté. Pour eux, tout avait un sens et la vérité se trouve après la mort. Leurs vies étaient basées sur la crainte de Dieu et le questionnement sur leur existence...

Après la religion, un des éléments de la vie diallobé est le mode de vie.

1. La religion

Plusieurs éléments caractérisent leur mode de vie. Tout d'abord, les diallobé vivaient en société, laquelle était dirigée par un chef considéré comme le cœur vivant de la société (illustration à la page 45). Ce dernier en cas d'incertitude, avait recours au maître Thierno. Leur société était bien structurée car chaque caste avait son chef. Ainsi nous avons Ardo Diallobé, premier fils du pays, diallobé le maître des pêcheurs, Farba le maître des griots, le chef de coopération, des forgerons et celui des cordonniers (illustration à la page 95). Tous les Diallobé vivaient en attendant le jour de leur mort. Deux occupations remplissaient leur vie, les travaux de champ qui occupaient le strict minimum de leur temps et la quête de Dieu qui occupait la majeure partie de leur temps.

B. LA CULTURE OCCIDENTALE

1. Les mœurs

Contrairement au diallobé, les occidentaux avaient une autre manière de voir le monde. En effet, ils mangent toujours à table, chaque personne avec son plat. Encore nous pouvons relever que les femmes occidentales avaient le droit à la parole et prenaient part à toutes les discussions (illustration à la page 176).

Tout comme la tradition, la religion occidentale est aussi différente de celle des diallobé.

2. La religion

L'homme occidental dans l'aventure ambiguës est une part athée et autre part marxiste (à l'exemple de Lucienne). Exception faite de monsieur Martial qui était pasteur chrétien. En effet l'occidental ne croyait pas en Dieu. Pour lui, ce qu'ils ne voient pas n'existe tout simplement pas, il arrive même à dire que Dieu est mort (illustration page 113). Nous pouvons dire alors que la croyance occidentale était essentiellement basée sur la science car pour eux, elle a la seule porte de sortir pour aboutir à la compréhension de l'univers (illustration page 88). Dans cette société, toutes les valeurs de mort sont bafouées. En plus il croyait à la fin d'un monde mais d'une autre manière que les diallobé.

3. Mode de vie

Le mode de vie occidental n'a pas été décrit comme celui des diallobé mais nous pouvons relever que l'occidental vit en prenant ces distances du monde. Il ne s'intéresse pas à la mort ou à la vie après celle-ci. Il vivait en ayant un esprit d'individualité et leur famille était réduite à l'exemple de la famille martiale. Il basait leur vie sur la recherche de la vérité et le rendement de l'outil par le moyen de la science.

CONCLUSION

l'auteur dans son œuvre a rendu un hommage à la fois profonde et sincère. Il nous a fait pénétrer dans le roman individualiste, le drame de Samba n'engage que lui-même. Le romancier en se consacrant à la vie de son personnage, en introduisant cette dimension métaphysique qui est la quête mystique ou la recherche de status éternel à transcendé la problématique de la rencontre des cultures et à donné à son œuvre une dimension universelle dans la mesure où il a traité avant tout de l'angoisse existentielle de l'homme.